Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 129 (2011)

Artikel: La nécropole du Clos d'Aubonne à La Tour-de-Peilz (Canton de Vaud) : origine, développement et abandon d'un ensemble funéraire du Ve au IXe siècle

Autor: [s.n.]

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

L'étude de la nécropole de La Tour-de-Peilz me tenait à cœur pour de nombreuses raisons ; elle marque avant tout mes débuts dans la profession d'archéologue et ma première prise de contact avec l'archéologie funéraire du haut Moyen Age. La réalisation d'un travail d'une telle ampleur, échelonné sur plus de vingt années, n'a bien évidemment pu se faire sans l'aide et l'appui de très nombreuses personnes.

Ma reconnaissance va en premier lieu à Denis Weidmann, alors Archéologue cantonal du canton de Vaud, qui a bien voulu me confier comme mandat l'étude de ce site en vue de sa publication, ainsi qu'à Max Klausener, alors adjoint à la Section d'archéologie cantonale, responsable des fouilles de la nécropole du Clos d'Aubonne en 1988-1989, qui a su me faire apprécier cette période peu connue et m'a transmis tous les thèmes de réflexion au centre de la recherche actuelle sur les nécropoles du haut Moyen Age. Mon travail n'aurait jamais abouti sans la confiance et le soutien dont ils m'ont assurée durant toutes ces années.

Mes vifs remerciements vont aussi à mon directeur de thèse, Michel Fuchs, Prof. d'archéologie à l'Université de Lausanne, qui m'a encouragée à entreprendre une thèse et a suivi mon travail avec enthousiasme jusqu'à son terme. Je remercie chaleureusement les experts qui ont analysé ce travail : Jean Terrier (Chargé de cours, Unité d'archéologie classique, Université de Genève et Archéologue cantonal, Genève) ; Françoise Passard (DRAC/SRA de Franche-Comté, UMR 6565 CNRS/Université de Franche-Comté) et Cécile Treffort (Directrice du CESCM, Université de Poitiers), qui a en outre accepté de rédiger la préface de cet ouvrage.

La réalisation et la publication de cette thèse n'aurait pas été possible sans le soutien du bureau Archeodunum SA, grâce à l'énergie et à l'engagement de ses directeurs, Pierre Hauser et Frédéric Rossi, grâce aussi à la disponibilité de ses collaborateurs, qui m'ont grandement facilité la tâche dans toutes sortes de domaines par leurs compétences diverses.

Merci tout particulièrement à Alexandre Moser, qui a patiemment mené à bien la mise en pages des deux volumes de l'ouvrage, à Karim Sauterel, qui en assuré la photolithogravure, à Eric Soutter pour le montage des planches, ainsi qu'à Caroline Brunetti, Christophe Cantin, Isabelle Eymann, Mauro Fellmann, Christophe Henny, Aline Pfaender, Marie Poncet ; merci aussi à Denis Bertholet, des éditions Infolio.

Cette publication a grandement bénéficié des travaux de recherche de Christiane Kramar, anthropologue au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, qui a assuré avec détermination et patience l'étude des innombrables ossements du Clos d'Aubonne, ce dont je lui suis très reconnaissante. Ma gratitude s'adresse également à Anne Geiser et Carine Raemy Tournelle, du Musée monétaire cantonal, Lausanne, qui m'ont autorisée à intégrer dans cet ouvrage leur contribution consacrée aux monnaies découvertes lors des fouilles.

Tout au long de mes recherches, j'ai pu profiter des conseils, des critiques et des remarques de nombreux spécialistes du haut Moyen Age, qui ont fait preuve d'une grande disponibilité et ont accueilli mes questions avec bienveillance. Je remercie vivement Patrick Périn (Directeur du Musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye), Frauke Stein (Prof. à l'Université de Saarlandes, Saarbrücken), Stefanie Martin-Kilcher (Prof. honoraire, Université de Berne), Françoise Passard (DRAC/SRA de Franche-Comté, UMR 6565 CNRS/Université de Franche-Comté), Sophie Gizard (Conseil Général du Doubs, UMR 6565 CNRS/Université de Franche-Comté), Florence Carré (DRAC Haute-Normandie) et Justin Favrod (historien, spécialiste de la période burgonde). De jeunes chercheurs, auteurs de thèses ou d'autres études, m'ont autorisée à utiliser leurs travaux, encore inédits, et m'ont fait part de leurs remarques : un grand merci à Gilles Desplanques, à Yves Gleize et à Rachel Poulain.

J'aimerais adresser une mention spéciale à mes collègues d'Outre-Sarine, Gabriele Graenert, Reto Marti, Andreas Motschi et Renata Windler, pour leur soutien scientifique et amical, leurs nombreux coups de pouce bibliographiques et surtout leur relecture patiente de plusieurs chapitres du manuscrit, dans la langue des *Romani*.

Un grand merci encore à Françoise Lambert, conservatrice du Musée historique de Vevey, à Anne Kapeller, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et à Claude Michel, Laboratoire de conservation-restauration du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, ainsi qu'aux collaboratrices et collaborateurs de la Section d'archéologie cantonale, en particulier Carine Wagner, Sandrine Reymond et Gervaise Pignat, pour leur disponibilité.

Deux collaborateurs de l'Université de Lausanne ont participé à la réalisation des cartes de répartition qui figurent dans l'ouvrage : Thomas Czáka, administrateur SIG, et Cédric Cramatte, assistant à l'Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité (IASA). Merci à tous les deux !

Lors de l'achèvement du manuscrit, j'ai bénéficié de subsides accordés par la Société Académique Vaudoise et par le Bureau de l'Egalité des chances de l'Université de Lausanne, institutions que je remercie vivement.

Mes remerciements vont aussi à Gibert Kaenel et Denis Weidmann, qui ont accepté d'emblée de publier cette thèse dans la série des Cahiers d'Archéologie Romande, publication qui a bénéficié du soutien des institutions suivantes, que nous remercions vivement :

Fonds national suisse de la recherche scientifique ; Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne ; Municipalité de La Tour-de-Peilz ; Fonds des subsides pour l'impression des thèses de L'UNIL ; Bureau de l'Egalité des chances de l'Université de Lausanne ; Société Nestlé SA, Vevey ; Société académique vaudoise.

Un très grand merci enfin à ma famille, à mes parents et à mes beaux-parents, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui m'ont allégé la tâche au quotidien par leur aide efficace, leurs encouragements renouvelés et leur infinie patience.